



ENVIRONNEMENT

La Première ministre Rose Christiane Ossouka Raponda était hier à Abidjan (Côte d'Ivoire), où elle a représenté le président Ali Bongo Ondimba à l'ouverture de la 15^{ème} session de la Conférence des Parties (COP 15) de la Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification.

Page 3

VIOL

Huit ans qu'il abusait, sans discontinuer, de la fille – âgée aujourd'hui de 14 ans – de sa défunte sœur, qui a fini par le dénoncer. Juste Meye, 51 ans, steward au chômage, domicilié à Bac-Aviation, à Port-Gentil, a été interpellé le 26 avril, puis écroué à la prison du Château.

Page 7

RELANCE

A l'initiative de la Fapac, les responsables des établissements de crédit étaient réunis à Libreville le week-end écoulé à l'occasion de la 1^{ère} édition des journées du banquier de la Cémac. Objectif : apporter leur contribution à la relance de l'économie sous-régionale post-Covid-19.

Page 4

BLA : PAS SI GRAVE QUE ÇA

ALORS que des nouvelles alarmantes circulaient au sujet de son état de santé, l'ancien directeur de cabinet du président de la République, Brice Laccruche Alihanga, souffrirait d'un trouble du transit intestinal, selon un bilan médical établi à l'hôpital d'instruction des armées du PK 9, jeudi. Il a ensuite regagné la prison de Gros-Bouquet, dans l'attente d'une prochaine comparution pour détournements présumés d'argent public et blanchiment de capitaux.

Page 2



POUR MOI QUOI...

Elle a mille fois raison notre Première ministre de chercher, tel que l'a rapporté samedi anglais mon Premier grand quotidien à la suite d'un entretien avec le ministre concerné, à comprendre à partir d'un audit ce qu'il se passe avec ces chantiers de nos universités et grandes écoles. Un vrai mystère qu'il est temps de percer enfin, quoi.

Peut-être parce qu'elle est située à un jet de pierre de la maison qui m'offre l'hospitalité depuis kala kala, je prends l'exemple de la première et la plus grande de

nos universités. C'est tout simplement à désespérer : on lance des travaux, parfois à grand renfort médiatique, on nous assure qu'ils vont aller à leur terme, puis ils s'arrêtent brutalement... jusqu'à la prochaine annonce de reprise des travaux.

C'est le cas de la voie menant vers le cœur de ce "temple du savoir". Même pas un demi-kilomètre ! Un chantier lancé depuis deux, voire trois ans, aujourd'hui à ce point à l'abandon que même un 4X4 hésiterait à y poser les roues ! Pourtant, le panneau à l'entrée de l'établissement indiquait une durée de travaux n'excédant pas six mois.

Encore heureux qu'on ait songé à mettre un coup de peinture le long de la barrière et sur l'enseigne ou qu'on procède présentement à l'élagage des arbres – encore que les défenseurs de la nature pourraient se plaindre qu'on fasse un tel sort aux espaces verts. Mais ce n'est pas d'une université Potemkine qu'on veut. Jusqu'à quand va-t-il falloir attendre ces infrastructures destinées à lui donner le visage et les performances qu'elle mérite ? Alors, vite, cet audit, quoi.